

# REFLEXIONS SUR LES RAISONS D'UN EFFONDREMENT

## RAPPEL HISTORIQUE

En l'an de grâce 476, l'Empire Romain s'effondre sous les coups de **boutoirs des peuples Barbares** : ceux du Nord (Germanis, Slaves et Mongols) et ceux du Sud (Arabes et Turcs).

Devenu démesurément grand, l'empire Romain n'avait plus de soldats en nombre suffisant pour garder ses frontières.

**Si l'on cherche à creuser un peu, on se rend compte que la cause de ce manque de soldats à l'époque doit être recherchée dans l'effritement de la famille et la dénatalité provoquée par l'avortement et l'infanticide.**

**Le matérialisme, l'esprit de jouissance, le pacifisme et la corruption des idées sous l'influence de ces peuples barbares étaient venus à bout de cet empire autrefois si glorieux.**

La fondation de Rome ne remonte-t-elle pas au 21 avril 753 avant Jésus-Christ ? La Rome païenne n'était-elle pas grande par ses vertus naturelles : la discipline, la fidélité, la valeur militaire, la capacité de gouverner, le sens du droit et du devoir ?

Mais Dieu sait écrire droit avec des lignes courbes : **par l'effondrement de l'empire Romain, nous voyons aussi le**

**passage de la Rome païenne à la Rome chrétienne**, les qualités naturelles d'un peuple se perfectionnant par l'intervention du surnaturel.

Les vertus héroïques que la morale Catholique exige pour notre salut semblaient faites à dessein pour se greffer sur les qualités des Romains, en leur conférant un élan vers Dieu jusque là inconnu.

Sous l'action de la grâce, par la prédication et l'exemple de géants de sainteté, le centurion et le consul romains deviennent le Prêtre, l'Évêque, le Saint !

Ce sera alors une envolée impressionnante de conversions, après de nombreux miracles, beaucoup de martyrs, et une patience d'archange pour tous ces confesseurs de la foi :

- les Francs par Sainte Clotilde et Saint Rémi,
- les Wisigoths espagnols par les Saints Léandre et Isidore,
- les Lombards par Saint Colomban,
- les Anglo-Saxons par Saint Augustin, Saint Paulin et Saint Patrick,
- les Germanis par Saint Boniface,
- les Slaves par les Saints Cyrille et Méthode,
- les Mongols par Saint Etienne ...

## **PAS D'EFFETS** **SANS CAUSES**

Les mêmes causes produisant toujours les mêmes effets, il est bon d'analyser, à la lumière du Magistère Catholique, les raisons qui ont conduit à la chute spectaculaire de l'empire Romain, et de comprendre que ces mêmes raisons sont la cause de la décadence actuelle, tant dans les domaines religieux et moral que dans les domaines politique, économique et social.

Le 15 mars 1859, l'illustre Évêque de Poitiers, le Cardinal Pie, eut un entretien avec l'Empereur Napoléon III, et lui rappela quelques vérités bien frappées qui illustreront bien ce que nous voulons dire.

*« Ni la Restauration ni vous n'avez fait pour Dieu ce qu'il fallait faire, parce que ni l'un ni l'autre, vous n'avez relevé Son trône, parce que, ni l'un ni l'autre, vous n'avez renié les principes de la Révolution dont vous combattez cependant les conséquences pratiques ; parce que l'évangile social dont s'inspire l'État est encore la Déclaration des Droits de l'Homme, laquelle n'est autre chose, Sire, que la négation formelle des droits de Dieu. »*

*« Quand de grands politiques comme vous m'objectent que le moment n'est pas venu d'établir le règne du Christ en France, je n'ai qu'à m'incliner, parce que je ne suis pas un grand politique. »*

*« Mais je suis Évêque, et comme Évêque, je leur réponds : le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner : Eh bien ! alors, le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer ».*

Le grand Pape Saint Pie X, dans sa première encyclique « E Supremi Apostolatus » du 4 octobre 1903, rappelle les mêmes vérités que certains de nos politiciens semblent avoir oubliées et feraient bien de méditer.

*« Il en est, et en grand nombre, nous ne l'ignorons pas, qui, poussés par l'amour de la paix, c'est à dire de la tranquillité de l'ordre, s'associent et se groupent pour former ce qu'ils appellent le parti de l'ordre. »*

*« Hélas ! Vaines espérances, peines perdues ! De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un : le parti de Dieu. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir, c'est à lui qu'il nous faut amener le plus d'adhérents possibles, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique. »*

*« Toutefois, ce retour des nations au respect de la majesté et de la souveraineté Divines, quelques efforts que nous fassions d'ailleurs pour la réaliser, n'advientra que par Jésus-Christ. »*

*« L'Apôtre, en effet, nous avertit que personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé et qui est le Christ-Jésus ».*

*« D'où il suit que tout restaurer dans le Christ et ramener les hommes à l'obéissance Divine sont une seule et même chose. Et c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous nos efforts, c'est de ramener le genre humain à l'empire du Christ. Cela fait, l'homme se trouvera, par là même, ramené à Dieu ».*

## **CONSIDERATIONS** **POUR NOTRE EPOQUE**

Reprenons les principales causes de la chute de l'empire Romain, puis voyons comment ces considérations peuvent nous faire réfléchir dans la situation actuelle.

L'effritement de la famille, le mépris de la femme, l'esprit de jouissance, la dégradation des mœurs, l'infanticide et l'avortement généralisés ... ouvrent la porte à toutes les formes d'immoralité. La baisse de la natalité et l'exode rural dépeuplent les pays.

Cela s'expliquerait également par l'individualisme, le scepticisme et l'égoïsme du « chacun pour soi - après moi le déluge », le pacifisme, l'abandon de toute idée d'amour de l'état, de la cité, de religion. La multiplicité des « esclaves » pousse à la paresse, car d'autres font le travail. Il n'y aura plus assez d'enfants pour faire des soldats à envoyer sur les frontières ...

La réponse à toutes ces horreurs se trouve en Notre Seigneur Jésus-Christ et dans la pratique de la religion Catholique. **Quand l'humanité se paganise, elle se barbarise ; mais quand elle se catholise, elle s'humanise !**

Méditons la harangue du chevalier de Charrette à ses hommes pendant la guerre de Vendée.

*« Notre patrie à nous, ce sont nos villages, nos autels, nos tombeaux, tout ce que nos pères ont semé devant nous. Notre patrie, c'est notre foi, notre terre, notre roi.*

*« Mais leur patrie à eux, qu'est-ce que c'est ? Vous le comprenez, vous ? Ils veulent détruire les coutumes, l'ordre, la tradition. Alors, qu'est-ce que c'est que cette patrie narguante de son passé, sans fidélité, sans amour ? Cette patrie d'irreligion ? Beau discours, n'est-ce pas ?*

*« Pour eux, la patrie semble n'être qu'une idée, pour nous elle est une terre. Ils l'ont dans le cerveau ; nous, nous l'avons sous nos pieds, c'est plus solide ! Et il est vieux comme le diable leur monde qu'ils disent nouveau et qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu. Vieux comme le diable. On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions ... Il faut rire !*

*« Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, nous sommes une jeunesse, Messieurs ! Nous sommes la jeunesse de Dieu, la jeunesse de fidélité ! Et cette jeunesse veut préserver,*

*pour elle et pour ses fils, la croyance humaine, la liberté de l'homme intérieur ».*

## **REAGIR**

« Si tu veux la paix, prépare la guerre » dit le dicton. « A force de vivre dans une poubelle, on finit par sentir mauvais » précise un autre ! Une pomme pourrie corrompra toujours la meilleure pomme saine mise à son contact.

**Une vie intérieure sérieuse pour préserver notre état de grâce est l'unique rempart de protection contre l'effondrement moral qui nous entoure. Seul l'héroïsme de la sainteté peut nous permettre de persévérer dans la voie royale de la Croix.** Le Chapelet, l'oraison, les Sacrements de Confession et de la Sainte Eucharistie sont donc indispensables à notre survie spirituelle.

Être un « brave type » ne suffit pas. Citons Luce Quenette.

*« Il faut nous convaincre qu'une vie médiocrement chrétienne, une honnêteté courante, une brave bonté ordinaire ... mènent à un échec total. Il faut tout : tout Dieu, toute Notre-Dame, toute la vie intérieure, tout l'exemple, toute notre âme. Sinon, c'est de l'inconscience, et l'inconscience avant la bataille, c'est la défaite évidente.*

*« C'est avec une autre dose de christianisme et de sainteté que celle de nos parents, celle qui suffisait à nos parents des années 1950, qu'il nous faut nous opposer à la révolution.*

*« A nous le progrès en Jésus-Christ, à nous les armes acérées, offensives et défensives. A nous d'être de vrais 'nouveaux', soudés à la Tradition, mais bien plus fermes que les générations qui nous ont élevés. Ce n'est pas en refaisant comme en 1950 que nous allons remonter le courant, former l'élite et la lancer au salut chrétien de la patrie.*

*« Tradition, oui, mais dans un rythme, une lumière, une force étrangement nouveaux. Gémir en disant : 'Si on*

*revenait aux bonnes habitudes d'autrefois, tout serait sauvé' ne rime à rien. Le péché mortel n'est pas situé où il était dans le temps des bonnes habitudes d'autrefois, il s'est rapproché jusqu'à nous menacer d'étouffement ».*

Humainement parlant, Ponce Pilate était peut-être un « brave type », cherchant à libérer Notre Seigneur Jésus-Christ des mains des Juifs haineux. Il se déclarera même innocent du Sang du Christ.

Mais dans la pratique, par libéralisme, il mettra sur un pied d'égalité le Fils de Dieu qu'il sait innocent et Barabbas qu'il sait coupable, donnant les mêmes droits au vrai et au faux.

Par principe démocratique, il suivra la loi du nombre et l'opinion publique, en livrant le Messie aux Juifs et en libérant Barabbas.

Ce « brave type » est donc aussi responsable de la mort du Sauveur !

## CONCLUSION

Voyons de nouveau Saint Pie X dans son encyclique déjà citée.

*« L'homme, avec une témérité sans nom, a usurpé la place du Créateur en s'élevant au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu.*

*« C'est à tel point que, impuissant à éteindre complètement en soi la notion de Dieu, il secoue cependant le joug de Sa Majesté et se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple, où il prétend recevoir les adorations de ses semblables : il siège dans le temple de Dieu, où il se montre comme s'il était Dieu Lui-même.*

*« Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongant jusqu'aux moelles, l'entraîne à sa ruine ?*

*« Cette maladie, vous la connaissez, c'est à l'égard de Dieu, l'abandon et*

*l'apostasie ; et rien sans nul doute qui mène plus sûrement à la ruine, selon cette parole du prophète : voici que ceux qui s'éloignent de Vous périront ».*

On objectera qu'il faut respecter les Droits de l'homme à suivre sa conscience. Le Cardinal Pie répondait déjà en son temps : **« Qu'on parle tant qu'on voudra des Droits de l'homme : il en est deux qu'il ne faudrait point oublier. L'homme apporte en naissant le droit à la mort et le droit à l'enfer » !**

Mais nous sommes faibles : **« De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf de Satan réside dans la mollesse des chrétiens »** (Saint Pie X, 13 décembre 1908, pour la béatification de Sainte Jeanne d'Arc).

Notre Saint patron redira la même chose le 21 avril 1909 :

**« A l'heure où sévit contre la religion une guerre si cruelle, il n'est pas permis de croupir dans une honteuse apathie, de rester neutres, de ruiner les droits Divins et humains par de louches compromissions ; il faut que chacun grave en son âme cette parole si nette et si expressive du Christ : Qui n'est pas avec Moi est contre Moi ».**

Notre Mère du Ciel nous a promis qu'à la fin, son Cœur Immaculé triompherait.

Son Fils nous a prédit que les forces du mal ne prévaudraient pas contre Son Église, mais Il nous a aussi dit que seul un petit troupeau resterait fidèle. A nous de répondre fidèlement à la grâce qu'Il ne refuse jamais à celui qui la Lui demande humblement.

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte